

Cependant il eut honte bientôt de sa faiblesse. Connaisant l'âme si forte et si pure de sa fiancée, il savait qu'elle ne s'écarterait pas de la promesse qu'elle lui avait faite ; il se prit à avoir confiance, comme elle, et résolut d'attendre les événements, en me faisant part d'ailleurs de toutes ses pensées et en versant dans mon cœur la tristesse du sien.

Dans ma réponse, je lui exprimais à la fois mon étonnement de ce qui se passait et mon espoir de voir arriver la fin d'une situation si extraordinaire, à laquelle je ne comprenais rien.

Je lui écrivais souvent d'ailleurs, et mes paroles étaient toujours pleines d'encouragement, quoique, au fond, j'eusse bien des inquiétudes sur l'issue des projets de ces pauvres jeunes gens.

Ses lettres, à son tour, étaient aussi fréquentes que le permettaient ses devoirs de militaire, d'autant plus exigeants qu'il s'était peu à peu élevé, par son excellente conduite et son instruction relativement avancée, au grade de sergent-fourrier. Ses honnêtes sentiments s'y manifestaient constamment et avec une chaleur, une fermeté, qui me touchaient vivement.

Mais je n'écrivais plus à Jeannette; ses parents m'avaient, en partant, exprimé instamment le désir qu'il ne leur parvînt de chez moi aucune lettre, quand même nous saurions leur nouvelle demeure, qu'ils avaient soin d'ailleurs de ne pas nous dire. Ce n'est que plus tard que je connus l'existence que menait, dans ce lieu reculé, l'honnête famille, exilée de ses vieux foyers par les plus odieuses trames.

Le petit hameau de la Chapelle occupe une gorge étroite à peu de distance des sources de la Grône, et non loin du mont Saint-Rigaud, qui est le plus haut point des montagnes du Beaujolais. On n'y pénètre que par des chemins difficiles, à travers des rocs escarpés et des forêts de sapins